C'EST À DIRE

Liberté maintenant

Au grand galop de ta soif de vivre et de ton appétit de mort, crois-tu que tes jours valent mieux que leurs nuits?

Par Jean-Bernard Vuillème

Quand tu écoutes cette petite musique en même temps que le jour s'achève, sans plus d'urgence, ni de délai, et que tout ce qui te requiert s'avanouit dans les méandres de la petite musique, alors peut-être pressens-tu seulement la richesse inconnue d'un mot comme liberté.

Rêver maintenant sur le rivage au bord de cette petite musique, loin du téléphone, de la télé, et te laisser imprégner lentement, comme la nuit s'insinue dans le jour, de la grande besogne qui t'attend. Non pas te précipiter à tous les rendez-vous, courir d'une tâche à l'autre, d'une occasion à une opportunité, d'un combat à une bataille, te multiplier au grand galop de ta soif de vivre et de ton appétit de mort. Il importe maintenant d'élaguer. Couper sans regret les branches mortes de ton existence, telle est la besogne. Tailler dans le fouillis pour donner une chance à la lumière. Rassembler tes forces de manière à croître autant que possible selon ta nature la plus propre. Devenir résolu dans tes contradictions mêmes et prendre enfin congé du temps perdu, de l'énergie gaspillée. Prendre la mesure du temps.

6 Il suffit d'être requis par les simplifications guerrières pour que s'allume dans les âmes les plus solitaires le feu des pires passions collectives

Tel serait, je crois, après un certain temps d'expérience, la première exigence d'une tentative d'être libre. S'ils avaient fait ce travail

plutôt que de convoiter de nouveaux territoires où plonger leurs racines, croyez-vous que les Karadzic de Bosnie et certains colons des Territoires occupés ensanglanteraient aujourd'hui l'actualité de leurs misérables besoins de conquête? Qu'ils rapetisseraient jusqu'à la haine raciale pour rêver de grande Serbie et d'Eretz Israël?

Il ne faut jurer de rien, suggère à présent la petite musique près de s'achever dans la nuit. Des guerres qui paraissent inconcevables à certains endroits de la planète, ou à une certaine distance temporelle, ont ailleurs une telle force d'évidence que seuls des lâches parviendraient à s'y soustraire. Il se peut aussi que la grande guerre froide ait engendré une frustration à sa mesure qui s'exprime aujourd'hui en quantité d'horribles petites guerres chaudes. Qui sait? D'ignobles questions surgissent à présent de la petite musique déjà nocturne. En quoi ces guerres te concernent-elles? Que peuvent bien valoir tes petites opinions personnelles à propos de ces grands drames collectifs? Crois-tu que tu n'irais pas, comme eux, à l'appel du régiment? N'entends-tu pas l'éclat des obus sous tes fenêtres?

Chaque enfant naît soldat dans ce monde d'urgences assassines, dit-elle sans colère; où seules de patientes providences historiques peuvent empêcher qu'il le devienne. Il suffit d'être requis par les simplifications guerrières pour que s'allume dans les âmes les plus solitaires le feu des pires passions collectives.

Perdue, la paisible profondeur des petites musiques du crépuscule qui nous appellent à nous-mêmes et fredonnent demain liberté, liberté, mot difficile entre tous, presque inaccessible dans son exigence sur-humaine. Car être libre, conclut-elle à la première lune, c'est réduire en soi la part de l'ombre jusqu'à connaître sa ténébreuse nature.

J.-B. V.

UN

P

«C'est
l'hive
musi
ainsi

Par Cla

Pour
ten
il
entrent
qu'à l'a
dire du
ment.
d'autres
musique
sons b
chambre
remarq
Collégia
nique ne
si. Les
vont enc
jeudis du
pas mort
on se ré
beaux s
l'enseig
Château
voilà, fa
et oublie
temps e
savoir la
vestiaire
te de tou
la scène
se.

L'Orch
symph
de Bar

Il fau
ces «m
Fribourg
irrité. Ré
d'accueil
heures au
de Musiq
symphoni
lequel le
a concoct
premiers
sauce «ibé
fera tout à
cipal et d
mélange t
La pré
l'Orchestre
constitue d
dont tous
ront. Fonc
Toldré, l'Or
nées en 11
cinq ans pl
voirs à An